

MAG CAVAC

LE MENSUEL DES ASSOCIÉS COOPÉRATEURS



N° 593 SEPTEMBRE 2025

CAVAC



**Hélène Bousserieau,
productrice de volailles de chair
en Deux-Sèvres**

Édito

Les avancées de la loi Duplomb

La nouvelle de cette rentrée: la loi Duplomb est promulguée! Plusieurs contraintes et lourdeurs à la liberté d'entreprendre des agriculteurs devraient être ainsi levées dès la publication des décrets. La mobilisation générale des acteurs de l'agriculture a payé. Le bon sens a repris le dessus.

Il est vrai que nous aurions pu focaliser sur le verre à moitié vide avec la censure par le Conseil constitutionnel de l'article 2 sur l'usage de l'acétamipride. La contradiction de cette décision avec le droit européen peut nous interroger, mais cette loi doit nous redonner les moyens d'entreprendre en cohérence avec les réalités de notre monde.

La sortie des élevages de la loi industrie verte doit notamment nous permettre d'accélérer certaines productions. Les contraintes administratives à la création d'un élevage se verraient ainsi allégées.

Le stockage de l'eau est enfin reconnu d'intérêt général majeur. C'est une évidence depuis toujours, nous avons besoin d'eau pour produire! L'accès à l'eau est indispensable aux agriculteurs d'autant plus dans un contexte de changement climatique. Aujourd'hui nous attendons les décrets d'application sur les retenues collinaires.

La loi acte également la fin de la séparation vente conseil, un dispositif inapplicable sur le terrain. Il s'agit aujourd'hui de

veiller à ce que le nouveau cadre réglementaire soit clair, sécurisé et pleinement opérationnel, afin que notre coopérative puisse nous accompagner pleinement dans les transitions.

La loi Duplomb pose un jalon important et nous veillerons à ce que son application soit effective le plus rapidement possible même si de nouvelles incertitudes politiques se profilent au moment où nous écrivons ces lignes. Une chose est sûre! Les réformes et les décrets doivent continuer pour permettre à notre agriculture française d'être souveraine et compétitive face aux marchés.

Bonne rentrée!

Jérôme Calleau
Président



Directeur de la publication : Olivier Joreau
Conception et rédaction : service communication
12 boulevard Réaumur - BP 27, 85 001 La Roche-sur-Yon CEDEX
02 51 36 51 51 - communication@cavac.fr - coop-cavac.fr



En Bref

RALLYE AGRO



Jeudi 2 octobre de 9h à 18h à Petosse (85), le service agronomique de Cavac organise, grâce à ses nombreux partenaires, le Rallye Agro. Au programme: des ateliers et des démonstrations avec notamment une vitrine de couverts et la démonstration de l'impact de la rémanence des désherbages sur la levée des couverts. D'autres ateliers sont prévus sur la fissuration, la destruction des couverts, les semis après couverts, l'optimisation des décisions agronomiques à l'aide d'outils proposés par le service agronomique... Déjeuner offert sur inscription.

+ evenement.cavacweb.fr/rallye-agro2025

Flashez ce QR code



ROBOT DE SEXAGE



Sud-Ouest Accoupage, filiale des coopératives Maisadour, Vivadour et Cavac, franchit une étape décisive dans l'évolution de l'accoupage. Son couvoir d'Aignan (32) s'est doté d'un robot de sexage in ovo, capable de déterminer le sexe des canetons pendant l'incubation.

RECRUTE SAISONNIERS

Cavac recrute des saisonniers pour la collecte d'automne jusqu'à fin novembre. Deux conditions à remplir: être majeur et avoir le permis B.

+ recrutement.coop-cavac.fr/fr/annonces

Flashez ce QR code



Actualité

Un projet de carburant végétal pour le transport aérien



Olivier Joreau, directeur général du groupe coopératif Cavac et Paul-Henri Dubreuil, président directeur général du groupe Dubreuil, accompagnés des agriculteurs Patrice et Antonin Ayrault, ont dévoilé le projet de Biojet, vendredi 4 juillet à Rives-d'Autise dans le Sud Vendée.

Notre coopérative et le groupe Dubreuil lancent un projet expérimental pour la production d'un Biojet en filière double culture. Le Biojet, carburant aérien d'origine végétale à partir de cultures locales des adhérents de notre coopérative, pourrait alimenter une partie de la flotte d'avions du groupe vendéen Dubreuil. Douze premiers agriculteurs Cavac participent à ce projet.

« Dans ma famille, nous avons toujours été prêts à tester de nouvelles expérimentations dans nos champs », témoigne, l'un des douze associés coopérateurs engagés dans ce projet expérimental de carburant aérien d'origine végétale. Avec ses trois associés et son fils, Patrice cultive des céréales, produit des semences, élève des vaches laitières et des lapins. Il vient de récolter son orge et semer, juste derrière, du tournesol destiné à la fabrication du Biojet. « J'ai l'habitude de faire des doubles cultures, explique l'agriculteur. Cela permet de couvrir les sols et de diversifier mes revenus, ce qui est important avec les aléas climatiques. On cultive régulièrement des oléagineux comme le tournesol : c'est une plante qui pousse vite et demande peu d'eau. Le risque est maîtrisé. » Le couvert végétal d'été après la moisson des céréales contribue en effet à la protection des sols. Cette double culture permet d'une part, de préserver la biodiversité et la pollinisation, et d'autre part, le broyage des résidus de cultures ramène du carbone au sol.

Alimentation et décarbonation, un double défi

Notre coopérative encourage ses adhérents à cultiver des variétés d'oléagineux dont le tournesol et la cameline, dites "précoces double culture". Semées fin juin, immédiatement après la moisson des céréales, elles n'impactent pas les productions alimentaires. Ces plantes poussent pendant 90 jours, puis sont récoltées pour être triturées. L'huile ainsi extraite est ensuite remise à un pétrolier qui produira le biocarburant final, le Biojet. « Nous sommes convaincus que notre agriculture peut relever le double défi de l'alimentation humaine et animale, et de la réduction de l'empreinte carbone de nos entreprises », affirme Olivier Joreau, directeur général du groupe Cavac.

Contribuer à la décarbonation du transport aérien

La décarbonation du transport aérien constitue un enjeu majeur pour les décennies à venir et notre coopérative compte bien apporter sa pierre à l'édifice. « Notre Groupe poursuit activement ses efforts en faveur de la décarbonation du transport aérien avec nos compagnies Air Caraïbes et French bee. Ce projet de production de Biojet s'inscrit pleinement dans cette dynamique positive, en apportant une solution concrète, locale et durable », se réjouit Paul-Henri Dubreuil, président directeur général du groupe Dubreuil. Dès 2030, la réglementation européenne obligera d'ailleurs les compagnies aériennes à utiliser au moins 6 % de SAF (Sustainable Aviation Fuel).

L'invité du mois

LOÏC GUITTON



Loïc Guilton est le nouveau directeur du pôle végétal de Cavac. Responsable de la filière légumes en 2007, il prend en 2014 la direction des productions végétales spécialisées, le service qui regroupe les productions de semences, de légumes et du chanvre.

Comment abordes-tu tes nouvelles responsabilités en tant que directeur du pôle végétal ?

Avec enthousiasme ! Chez Cavac, nous avons une grande diversité de productions végétales qui sont complémentaires. Cette richesse et cette complémentarité participent à la résilience de notre modèle. Nous pouvons également nous appuyer sur nos bonnes pratiques pour saisir de nouvelles opportunités de filières et décrocher de nouveaux marchés.

Quel bilan fais-tu de la collecte d'été ?

Il est globalement bon, tant en conventionnel qu'en bio. La collecte a été précoce et concentrée autour du 1^{er} juillet. Le 15 juillet, c'était plié ! Ce qui est inédit. Les rendements sont plutôt bons. Nous sommes sur 430 000 tonnes de collecte dont 275 000 de blé tendre, soit au-dessus de notre moyenne sur cinq ans. Qualitativement, les poids spécifiques de l'orge, du blé dur et du blé tendre dépassent 80, ce qui est excellent.

Comment se comportent les marchés à date ?

Malheureusement les cours mondiaux continuent de baisser et les prix actuels ne suffisent pas à rendre ces

cultures rentables dans les exploitations. Nous travaillons à consolider et développer des filières, en particulier avec les entreprises agroalimentaires locales avec, quand c'est possible, des prix déconnectés des marchés mondiaux. En 2025, 50 000 tonnes ont été commercialisées sous notre label Agri-Éthique, basé sur le prix de revient des agriculteurs et non sur les cours mondiaux. Notre objectif est de renforcer et élargir ce type de contractualisation avec nos partenaires locaux. À ce jour, 150 000 tonnes sont également commercialisées en filières.

" Notre objectif est de garantir la rentabilité des exploitations. "

Le changement climatique a-t-il un impact sur nos moyens et notre organisation de collecte ?

Nous le voyons une nouvelle fois cette année, le changement climatique a un impact sur nos productions et nous devons nous adapter. Cet été, les conditions climatiques ont en effet précipité et concentré les récoltes et nous avons eu des pics de collecte à 30 000 tonnes par jour sur cinq jours ! Cette concentration nécessite de disposer de sites de collecte performants aussi bien en Vendée qu'en Deux-Sèvres avec une logistique bien huilée. L'investissement récent à Cerizay va nous permettre de collecter jusqu'à 30 000 tonnes de céréales au lieu de 20 000 sur ce secteur. Deux nouvelles plateformes à Chantonay et Rocheservière ont été inaugurées cet été. Elles répondent au besoin de proximité de nos associés coopérateurs.

Quels sont les enjeux pour demain ?

Notre objectif est de garantir la rentabilité des exploitations. Pour cela, nous avons besoin de produire en quantité et de disposer de prix suffisamment rémunérateurs. La coopérative s'appuie sur deux grands axes pour y parvenir : poursuivre l'amélioration des rendements de chaque production en adaptant nos pratiques et en nous appuyant sur le travail du service agronomie. Parallèlement, limiter autant que possible l'impact des fluctuations des prix mondiaux grâce à la mise en place de contractualisations à prix ferme ou indexées sur les coûts de production, idéalement dans le cadre de contrats pluriannuels avec nos partenaires.



PHOTO DU MOIS

Rallye Bio

L'optimisation du temps de travail en agriculture biologique était le fil rouge du Rallye Bio, mardi 24 juin à Saint-Aubin-la-Plaine et Saint-Jean-de-Beigné en Vendée. Plus de 50 personnes dont trente agriculteurs ont participé à ce rendez-vous annuel organisé par la Chambre d'agriculture, la Cavac, le Geda Sud Vendée et l'union des Cuma.

Les cultures en agriculture biologique sont généralement plus mobilisatrices en temps - un hectare de bio correspond à environ un hectare et demi de conventionnel - avec des pics à des moments très précis.

Adapter son assolement

Il est possible de libérer du temps en adaptant ses assolements sur l'année. De 100 à 220 heures de main-d'œuvre peuvent ainsi être gagnées. Le gain de temps passe aussi par du matériel plus performant qui peut être mutualisé, par l'entraide et l'appel à des prestataires.

Adapter son assolement

Robot semeur et désherbeur, porte-outil avec bineuse, tracteur autonome, exosquelettes... Des solutions existent pour gagner du temps et soulager la pénibilité de certaines tâches répétitives et continues.





Hélène Bussereau, 53 ans, productrice de volailles à Cours en Deux-Sèvres. Avec l'appui de Volinéo, elle a adapté son canardier en poulailler pour répondre à la demande croissante des consommateurs en viande de poulet.

GAËC PAPËT

Deux associés

Hélène Bussereau et Sébastien Papet

1 260 m² de volailles avec Volinéo

130 vaches allaitantes

240 ha de cultures en blé, tournesol, orge, maïs, prairies naturelles

Une productrice agile

Hélène Bussereau est en Gaec depuis 2000 avec Sébastien Papet, son conjoint. Fin 2017, elle crée un atelier volailles pour anticiper l'avenir. Initialement en canards de Barbarie, elle adapte sa production au gré de la demande des consommateurs. En 2025, Hélène a notamment basculé en poulets de chair, une production en forte croissance. Rencontre avec une productrice agile.

Ce mardi 1^{er} juillet après-midi, il fait 35 °C et l'hygrométrie est à 48 % dans le poulailler d'Hélène Bussereau, productrice de poulets de chair à Cours dans les Deux-Sèvres. « Ce sont les deux paramètres à surveiller de près, notamment en période de canicule », explique l'éleveuse. Dans le sas de son bâtiment de 1260 m², un ordinateur de bord enregistre tous les paramètres. Il permet notamment la gestion automatique de la ventilation dynamique et du brumisateur. « Si la température augmente, la brume sera diffusée automatiquement. » Tout est en effet paramétré à l'avance, selon la température, l'hygrométrie et en fonction du stade de croissance de la volaille. « L'objectif

est de limiter au maximum la mortalité des poulets et de leur apporter un certain confort pour leur bien-être », précise Hélène. Les premiers jours, elle contrôle, matin et soir, l'état sanitaire de ses poussins, relève les pipettes au fur et à mesure de leur croissance, vérifie la bonne distribution de l'alimentation, note les consommations... « Les débuts sont sensibles, ensuite un contrôle le matin est suffisant, d'autant plus que j'ai la possibilité de vérifier le bon fonctionnement de mes équipements à distance via mon téléphone ou mon ordinateur de bureau. » Grâce à une application, elle est en effet en mesure d'ajuster les différents paramètres de son bâtiment. « C'est rassurant, car en cas de problème, je dois réagir très vite. » Si besoin, Hélène peut aussi compter sur l'accompagnement technique de notre groupement Volinéo.

Hélène Bussereau surveille quotidiennement la bonne santé de ses poulets pour pouvoir être réactive en cas de problème.



Des gobelets sous les pipettes d'eau ont été rajoutés pour récupérer l'eau.



Du canard de Barbarie au poulet de chair

En 2017, Hélène Bousserau crée son atelier volailles, notamment pour préparer l'intégration de son fils dans le Gaec et le passage de relais quand la retraite sonnera. Initialement conçu pour l'élevage de canards de Barbarie, le bâtiment a été pensé sans racleur pour pouvoir l'adapter plus facilement en cas de changement de production. « Cette option était la bonne », constate Hélène, car dès 2019, face à la baisse de la demande en viande de canard, elle bascule sa production en poulet de chair sur quelques lots. En janvier 2025, le scénario se reproduit et Hélène décide d'apporter des adaptations à son bâtiment en ajoutant des petits godets sous les pipettes. « Ils évitent de gaspiller l'eau et de mouiller trop vite la litière. » Un brumisateur est également installé des deux côtés du poulailler sur les trois quarts de sa longueur.

Il y a tout juste huit jours, Hélène Bousserau a reçu son 4^e lot de poulets de chair de l'année. « Ils pèsent aujourd'hui environ 120 g chacun et ils sortiront à un peu plus de 2 kg, fin juillet », précise l'éleveuse. Au milieu du poulailler, une balancelle permet d'évaluer le poids moyen de la volaille. Chaque jour, environ 2000 poulets sont ainsi pesés sur les 25700 que compte son élevage. Au total, ils resteront trente-cinq jours dans le poulailler. « Pour le moment, les poussins se portent bien et suivent la bonne courbe de croissance. » Mais l'été, les fortes températures peuvent influencer sur l'alimentation. « Dans ce cas, j'adapte les horaires. Ils mangent la nuit et se reposent la journée. » L'éleveuse a fait le choix de produire toute l'année avec des vides sanitaires de dix à quinze jours entre chaque lot. « Face à la forte demande des consommateurs, il faut bien que certains

éleveurs continuent à produire, même l'été », souligne Hélène. Elle est également élue, membre de la commission canards de notre groupement des producteurs de volailles. Un choix de vie assumé par Hélène qui préfère les vacances à la maison, dans ce bel écrin naturel du bocage deux-sévrien.



LE SAVIEZ-VOUS ?

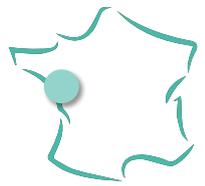
Volinéo accompagne les éleveurs dans leur projet d'installation, grâce notamment au Plan avenir élevage qui finance, sur dix ans, jusqu'à 35 % de l'investissement global. Hélène en a bénéficié en 2017 pour la création de son bâtiment neuf en production de canard. Et pour lui permettre de passer en poulet de chair, Volinéo a pris en charge 66 % du montant des travaux plafonné à 20 €/m². Notre groupement soutient également son choix de continuer à produire l'été en lui versant une prime.

Contact :
Alexis Blanchard au 06 76 23 22 51
ou a.blanchard@volineo.fr

À ÉCOUTER

A graphic for a podcast episode. On the left, there is a logo with two white speech bubbles on a red background, with the text 'À LA RENCONTRE DE NOS ASSOCIÉS COOPÉRATEURS' below it. In the center is a QR code. On the right is a black and white portrait of Hélène Bousserau, smiling. Below the portrait, the text reads 'Hélène BOUSSEREAU productrice de volailles de chair'. At the bottom, there is a white play button icon and a white audio waveform graphic.

Initiatives locales



Centre Océan

Fin de collecte

Fin juillet, à L'Herbergement, La Boissière-de-Montaigu, Saint-Denis-la-Chevasse et Saint-Christophe-du-Ligneron, plusieurs barbecues ont été organisés pour marquer la fin de la collecte d'été. En moyenne, 70 à 80 agriculteurs y ont participé. À Saint-Christophe-du-Ligneron, le jeudi 31 juillet, le barbecue a également été l'occasion d'inaugurer le nouveau site de collecte.



Nord Bocage

Nouvelle plateforme

Mercredi 30 juillet, une trentaine de personnes était présente pour l'inauguration de la nouvelle plateforme de collecte à Chantonnay, mise en service en juin dans la zone industrielle de Pierre Brune. Elle est accessible jour et nuit et plus facile d'accès pour la trentaine d'exploitations concernées. « La coopérative a toujours été portée par les agriculteurs et la proximité sera toujours une de ses préoccupations », souligne Olivier Chauveau, administrateur Cavac et représentant de la section Est bocage.



Sud Océan

Visite d'essais

Mercredi 28 mai à Benet (85), 49 sociétaires ont participé à une visite d'essais en blé dur (BD) et blé tendre d'hiver (BTH). Un point marché a été présenté par Alban Le Mao, directeur du service céréales de notre coopérative et une intervention a été faite par le fournisseur Lhoist.

Agenda



LE FORUM DES TRANSITIONS AGRICOLES DU CRÉDIT AGRICOLE

au Campus de la Roche-sur-Yon, le 16 septembre de 9 h 30 à 14 h 30, rassemble start-up, acteurs locaux, partenaires et experts pour favoriser les rencontres, fédérer les initiatives concrètes du territoire et offrir une visibilité aux projets innovants. Cavac y sera !

LA FOIRE DU CHRONO

au parc des expositions des Herbiers, du 19 au 21 septembre, avec près de 200 exposants, se tiendra en parallèle du Chrono des Nations. Notre coopérative sera présente.



LE COMICE AGRICOLE

sur la place du Champ-de-Foire à la Châtaigneraie, du 4 au 6 octobre avec un stand Cavac.